

11.07 → 06.12.2026

LA SYNAGOGUE DE DELME

# L'envers de l'ordinaire

Marianne Berenhaut,  
Hana Miletic

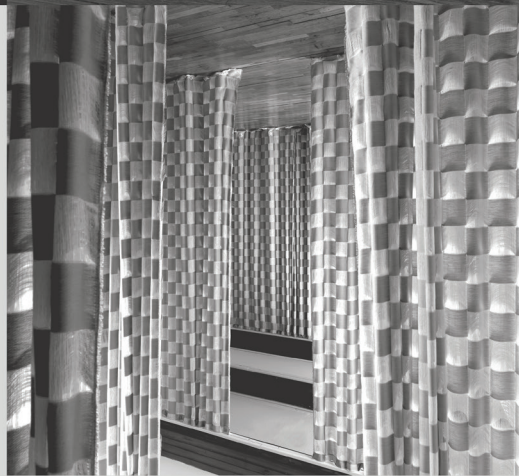


Marianne Berenhaut  
Hana Miletic



L'envers de  
l'ordinaire

L'envers de  
l'ordinaire



Hana Miletic  
Marianne Berenhaut

CENTRE D'ART

CONTEMPORAIN

*L'envers de l'ordinaire* est une exposition qui réunit deux artistes : Marianne Berenhaut (1934, Bruxelles) et Hana Miletic (1983, Zagreb). Sans doute en raison de l'écart générationnel qui les sépare, ces deux artistes majeures de la scène belge n'avaient jamais eu l'occasion d'exposer ensemble.

1. Nadine Plateau, *Conversation avec Marianne Berenhaut*, édition tandem, 2018, p. 75.

2. Idem, p. 67

Marianne Berenhaut est une sculptrice dont la démarche s'épanouit depuis les années 1960 dans une multitude de gestes (d'abord le moulage, puis le collage et l'assemblage). Dans ses sculptures, des objets – récupérés dans la rue ou dans les magasins de seconde main – se superposent, se couvrent ou reposent les uns sur les autres. Ces objets prennent la forme de corps ou deviennent, entre autres, des fleurs en fils électriques, ou des mêlées de rugby grâce à des bouteilles vides. Dans une interview, l'artiste disait : « Quand je termine une pièce, je constate qu'elle a toujours quelque chose à voir avec les gens. Je me rends bien compte que ce ne sont pas des gens, mais pourtant ce sont des gens [...] ». » *Poupées poubelles : Ville et campagne* (1971-1980), ou encore *Pas de danse* (2019) : l'artiste donne toujours des indices de ces présences, d'un rapport à l'autre, dans ses titres évocateurs. « Comme mon travail a un rapport aux gens, il est éminemment politique, enfin politique entre guillemets. Politique au sens de faisant partie de la société à part entière. En empathie avec la société. »<sup>2</sup>

Hana Miletic présente une pièce issue de la série en cours *Untitled (Softwares)*. L'intervention, réalisée avec la technique de tissage Jacquard, unifie le rez-de-chaussée et le premier étage de l'ancienne synagogue de Delme autour d'une seule et même trame. Elle déstabilise la symétrie du lieu pour en rompre symboliquement la division historique genrée. L'œuvre reproduit la grille de l'indicateur de transparence des logiciels de montage vidéo et de retouche photographique. Une rupture de la logique binaire dans le tissage mécanique – certains éléments textiles ne sont que partiellement liés, troublant le schéma rigide de zéros et de uns — permet d'interroger la répétition d'une tradition normative de la production textile. L'œuvre rend également hommage à la contribution des femmes dans le domaine de l'informatique, celle de la mathématicienne Ada Lovelace, qui s'est inspirée des cartes perforées du métier Jacquard pour concourir à l'invention des premiers programmes informatiques.

Des œuvres historiques et plus récentes de Berenhaut s'aperçoivent à travers l'installation de Miletic oscillant entre opacité et transparence. La reproduction de cet espace virtuel agit comme un dispositif de révélation dans un lieu qui repose historiquement sur la non-représentation. Le titre de l'exposition, *L'envers de l'ordinaire*, fait référence à ce processus. Les œuvres produites symbolisent des gestes de réparation et de soin qui révèlent l'effort nécessaire pour maintenir un quotidien, celui du « travail reproductif ». Développé dans les années 1970 par le courant féministe matérialiste, notamment la campagne *Wage for Housework* (rémunération pour les tâches ménagères), le concept décrit l'ensemble des processus non rémunérés destinés à maintenir les êtres humains en vie, tels que la cuisine ou encore l'éducation ; des tâches majoritairement assumées par des femmes.

Dans les recoins de l'ancienne synagogue de Delme, à l'image des villes qui les inspirent, le duo imaginé joue avec les tailles et les proportions, entre hauteur et petitesse, proximité et distance. Leurs œuvres évoquent autant les rebords de trottoirs que les immenses immeubles qui se dressent face aux corps et aux paysages, un quotidien façonné par les technologies qui construisent notre regard, celui des divisions sociales dans l'espace public auxquelles les deux artistes répondent par la solidarité collective.



## **Marianne Berenhaut**

née en 1934, Belgique

basée à Bruxelles, Belgique et Londres,  
Royaume Uni

Berenhaut collectionne, conserve et transforme des objets trouvés dans son environnement immédiat pour créer des sculptures et des installations à la fois puissantes et délicates. Son travail aborde les thèmes du désir, du traumatisme, de l'absence et de la mémoire. À travers son œuvre considérable, qui s'étend sur 60 ans, Marianne Berenhaut a créé un langage visuel unique.

Diplômée de l'Académie du Midi et de l'Atelier de Moeschal dans les années 60, elle a présenté plusieurs expositions individuelles dans différents espaces artistiques et institutions : La Maison des Femmes (Bruxelles), Island (Bruxelles), le Musée juif de Belgique (Bruxelles), le MAC's Grand Hornu (Belgique) ainsi que la galerie Isy Brachot (Bruxelles) et la galerie Nadja Vilenne (Liège). Elle a participé à plusieurs expositions collectives, notamment à la Maison Grégoire (Bruxelles), à la Gladstone Gallery (Bruxelles), au Bureau des réalités (Bruxelles) et à la Carl Freedman Gallery (Margate, Royaume-Uni). En 2020, elle a présenté une exposition solo au M HKA (Musée d'art contemporain d'Anvers) et une rétrospective au CIAP (Genk) en 2021. Ses œuvres font partie de nombreuses collections, notamment celles du M HKA (Belgique), du Musée d'Ixelles (Belgique), du Frac Grand Large (France) et de la Kunsthalle Recklinghausen (Allemagne).



**Hana Miletić**

née en 1982, Zagreb, Croatie,  
basée à Bruxelles, Belgique

Dans sa pratique, Hana Miletić réfléchit aux questions de représentation et de reproduction sociale, tout en donnant un aperçu de son utilisation de la photographie et des liens entre la photographie et le tissage. Miletić modélise les textiles à partir de photographies qu'elle prend dans les rues de Bruxelles et de Zagreb, documentant à la fois les traces de dommages et de réparations. Afin d'aborder les questions de représentation et de reproduction – une économie inhérente à la photographie – en dehors de son médium, elle choisit de ne pas exposer les photographies susmentionnées. Celles-ci existent indépendamment des œuvres tissées, principalement sous forme de fichiers jpeg dans la presse écrite.

Axée sur les structures communautaires et les interactions sociales, sa pratique artistique explore les conséquences des échecs politiques et des récessions économiques sur les individus et la société. Miletić considère le processus de tissage, qui exige beaucoup de temps et de dévouement, comme un moyen de contrer certaines forces économiques, politiques et sociales. Elle qualifie cette pratique de « travail de soins » ou de « travail reproductif », en référence aux idées du féminisme matérialiste. Ce mouvement, apparu dans les années 1970, dénonçait la sous-évaluation du travail domestique – le plus souvent attribué aux femmes et aux travailleurs migrants – dans les sociétés patriarcales et capitalistes.

La collaboration continue de Miletić avec les femmes du centre communautaire Globe Aroma, basé à Bruxelles, est un exemple du « militantisme doux » qu'elle propose. Les ateliers de feutrage constituent un lieu de rencontre et un espace sûr pour les femmes du centre, de tous âges et de toutes langues, avec ou sans papiers. Miletić ne se contente pas de travailler avec les femmes de Globe Aroma pour produire certaines œuvres : pour elle, il s'agit avant tout de la communauté et de tous les échanges humains qui en découlent. Cette multiplicité de mains et de voix revêt une dimension micro-politique, à laquelle la technique du feutrage fait écho de manière poétique.

Parmi ses expositions personnelles les plus récentes, citons celles organisées à la Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (2024) ; au MIT List Visual Art Center, Cambridge, MA (2024) ; au XYZ Collective, Tokyo (2024) ; à la Kunsthalle Mainz (2022-23) ; MMSU – Musée d'art moderne et contemporain, Rijeka (2022) ; Mudam, Luxembourg (2022), entre autres.

Elle a récemment participé à des expositions collectives, notamment à Salt Galata, Istanbul (2024) ; M HKA, Anvers (2024, 2022) ; MAK - Musée des arts appliqués, Vienne (2023) M-Museum Leuven (2023, 2019) ; Kunstinstituut Melly, Rotterdam (2023) ; Musée central des textiles, Łódź (2023) ; WIELS, Bruxelles (2023) ; Talbot Rice Gallery, Édimbourg (2023) ; Dhaka Art Summit, Dhaka (2023), entre autres.

En 2021, elle a reçu le 22e Prix Baloise d'art.

Les œuvres de Hana Miletić font partie des collections de plusieurs musées et institutions, tels que le MAK - Musée des arts appliqués, Vienne ; le Stedelijk Museum Amsterdam, Amsterdam ; le Mudam, Luxembourg ; le Centre Pompidou KANAL, Bruxelles ; le M HKA, Anvers ; le Musée M, Louvain ; le Mu.ZEE, Ostende (BE) ; le Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque ; l'IAC-Institut d'art contemporain, Villeurbane/ Rhône-Alpes et Kadist, Paris & San Francisco.





Hana Miletić  
 Vues de l'installation, *Diversions, The Approach*, Londres,  
 Royaume-Uni (2026).  
 Courtesy de l'artiste et The Approach Londres.  
 Photo : Michal Brzezinski.

Hana Miletić  
 Vues de l'installation, *Diversions, The Approach*, Londres,  
 Royaume-Uni (2026).  
 Courtesy de l'artiste et The Approach Londres.  
 Photo : Michal Brzezinski.





Hana Miletić  
Vues de l'installation, *Diversions, The Approach*, Londres, Royaume-Uni (2026).  
Courtesy de l'artiste et The Approach Londres.  
Photo : Michal Brzezinski.



Marianne Berenhaut  
*N'avez-vous pas ri ?*, 2022, Dvir Gallery, Paris.  
Courtesy de l'artiste et Dvir Gallery.  
Photo : Margot Montigny.

Marianne Berenhaut  
*La Mer, au-delà*, 2023, Dvir Gallery, Tel Aviv.  
Courtesy de l'artiste et Dvir Gallery.  
Photo : Daniel Hanoch





Marianne Berenhaut  
*N'avez-vous pas ri ?*, 2022, Dvir Gallery, Paris.  
Courtesy de l'artiste et Dvir Gallery.  
Photo : Margot Montigny.

## Vendredi 10 juillet 2026 à 18h Vernissage en présence des artistes

Le centre d'art vous convie au vernissage de l'exposition *L'envers de l'ordinaire*, en présence des artistes.

Deux navettes gratuits sont mises en place depuis Metz et Nancy pour l'occasion.

Metz : rue de l'Austrasie, en face de l'Hôtel Moderne

Nancy : place de la République

Départ à 17h, retour à 21h30.

Informations et réservation : 03 87 01 43 42

## Dimanche 15 novembre 2026 à 16h Visite à deux voix avec Laurène Wiatr

Laurène Wiatr est art thérapeute. Elle présentera sa pratique d'art-thérapie ainsi que sa démarche d'accompagnement dans les expositions, notamment pour *L'envers de l'ordinaire*.

## Dimanche 18 octobre 2026 à 16h Visite à deux voix avec Marie Lécrivain

Marie Lécrivain est graphiste et chercheuse, diplômée de l'Erg à Bruxelles, l'université KU Leuven et l'ANRT à Nancy, elle enseigne aujourd'hui à l'Ésal Lorraine – Metz et à la Hear – Strasbourg. Elle collabore avec des commanditaires culturels – individuels ou institutionnels – pour des travaux d'édition, de communication ou de médiation (typo)graphique.

Elle s'intéresse aux archives industrielles et collections locales, reliant technologie, artisanat et culture visuelle, notamment avec le projet Banane Bleue : écritures matricielles et histoires post-industrielles – dont le travail brodé ou édité a été exposé en 2022 au Micg de Lyon et en 2023 à Castel Coucou Sarreguemines. Elle obtient en 2025 un soutien à la recherche du Cnap pour le projet Ouvrages : généalogie et filiation de la lettre textile.

## Vendredi 4 décembre 2026 à 18h Performance / Finissage avec Fabienne Audéoud

Artiste et musicienne, Fabienne Audéoud construit ou improvise des performances autour de la difficulté de parler, des relations de pouvoir dans le langage, du genre et de ses représentations.

Fabienne Audéoud (1968) vit et travaille à Paris. Elle est diplômée du Goldsmiths College of Art de Londres. Son travail est régulièrement présenté à l'étranger et en France dans des espaces indépendants (Tonus à Paris, Cocotte et Treignac Projet, La Station à Nice ou La Salle de bains à Lyon), comme dans des institutions (Palais de Tokyo et le Petit Palais à Paris, la Maison Pop à Montreuil, le Credac à Ivry-sur-Seine ou encore le Centre Culturel Jean Cocteau aux Lilas), entre autres. En 2022, elle a exposé au CAC - la synagogue de Delme aux côtés de Dan Mitchell et John Russell dans l'exposition *Les Trois Mouseketeers - Tout pour rien*.



11.07 → 06.12.2026

# L'envers de l'ordinaire

Marianne Berenhaut,  
Hana Miletic

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h.  
Visite commentée tous les dimanches à 16h par les médiateur.ices.  
Entrée gratuite.

Le centre d'art sera fermé du 7 décembre au 22 janvier 2027.

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé d'intérêt national.  
Il est situé au 33 rue Poincaré 57590 Delme en France.  
À 30 minutes de Nancy et Metz, 1h10 de Luxembourg (LUX) et Sarrebrück (DE).

Contact presse :  
Fanny Larcher-Collin  
communication@cac-synagoguedelme.org  
03 87 01 43 42

**EN 2027 À LA SYNAGOGUE DE DELME**  
Marina Pinsky, exposition personnelle  
du 23 janvier au 6 juin 2027  
Vernissage le vendredi 22 janvier à 18h

Pejvak, exposition personnelle  
du 10 juillet au 5 décembre 2027  
Vernissage le vendredi 9 juillet à 18h

Le projet est soutenu par la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique pour la production de l'œuvre *Untitled (Softwares)* de Hana Miletic et par le Gouvernement flamand.



Le centre d'art - la synagogue de Delme est une association à but non lucratif qui bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – DRAC Grand-Est, de la Région Grand Est, du Département de la Moselle, de la Communauté de Communes du Saulnois et de la commune de Delme.



Le centre d'art est membre de DCA / association française de développement des centres d'art, Arts en résidence - Réseau national, de BLA! – association nationale des professionnel-le-s de la médiation en art contemporain et Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est.

